

Les patoisants vaudois rendent hommage à Juste et Caroline Olivier

Autor(en): **Molles, R. / Olivier, Juste / Olivier, Caroline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les patoisants vaudois rendent hommage à Juste et Caroline Olivier...

Si la « Flèche » qui nous conduisit à Gryon était d'« or », le ciel, lui, est resté de... plomb toute la journée. Mais le soleil était dans les cœurs aussi bien la *Tenabliâ* de l'Association vaudoise des amis du patois témoigna-t-elle de l'amour que portent au vieux langage ses membres les plus dévoués.

C'est au pied du bloc erratique, élevé en 1907 par toute la population de Gryon à la mémoire de Juste et Caroline Olivier, que l'assemblée débuta. L'idée était de notre cher disparu Oscar Pasche, ne l'oublions pas et elle fut heureusement et pieusement réalisée.

Une surprise bienvenue nous attendait : la distribution par cet ami René Badoux, instituteur — il fut gryonnais plus d'une année — d'une jolie plaquette évoquant ce vrai « village de montagne, agrippé à la pente ». Un poème inédit de l'auteur y évoque...

*Lè Ravy, lè z'Aulet
et pu lè z'Amiguet.
Lè z'Anex, lè Normand
et pu lè Bocherens.
Lè Michaud, lè Broyon,
et pu lè Moreillon.*

La chanson fameuse de la mi-été de Taveyannaz y est mise en patois en respectant ses marquantes trouvailles accompagnée de « Lou chasseu dè tsamoué » d'après Louis Favrat et d'autres textes dont celui du président, M. A. Decollogny, qui sut rendre un hommage pertinent au grand Vaudois que fut Juste Olivier, historien et poète.

A l'époque — il y a cent vingt-cinq ans — il avait émis le vœu qu'une grammaire et un dictionnaire en patois fussent édités. « Nous sommes heureux et

fiers, déclare M. Decollogny, de pouvoir dire ici que, grâce à nos amis : Henri Nicolier, de la Forclaz, Albert Chessex, Ernest Schulé et Mlle Juliette Cordey, ce vœu est comblé. Notre joie est grande de pouvoir ainsi rendre hommage à la mémoire de Juste Olivier, de lui dire que notre patois n'est pas mort et de le souligner, au pied de ce rocher, que l'affection des gens de Gryon amenèrent de Solalex, en novembre 1906... »

L'assemblée chante alors la « Mi-été » en patois et en français. Après un apéritif aimablement offert par la commune et un bien bon repas servi à l'hôtel des Alpes, où M. Fernand Dentan fit circuler d'intéressantes cartes postales évoquant la descente du bloc erratique de Solalex, la « Tenabliâ » se poursuivit.

M. Ad. Decollogny salue ses hôtes parmi lesquels on remarque M. Alfred Russi, représentant les autorités locales, M. René Moreillon, garde forestier, dit le « Roi » de Taveyannaz et de l'impulsive gryonne, M. Adrien Martin, ancien chef de l'enseignement secondaire au Département de l'instruction publique et des cultes.

L'assemblée se lève pour honorer ses morts : le regretté Oscar Pasche et Ida Milloud, de Penthéréaz, qui fut une fidèle collaboratrice du « Conteur ». Tous font des vœux pour le prompt rétablissement de Mlle J. Cordey, hospitalisée.

Mme Marie Diserens donne lecture du procès-verbal de l'assemblée d'Oron et le président retrace l'activité de l'association.

Il ressort de son rapport que le petit dictionnaire vaudois français-patois a rencontré un accueil inespéré. 516 exemplaires sont vendus à ce jour. Il y eut,

dans la presse, des articles de MM. Dudan, Jean Nicollier, et un autre, remarquable, de M. Henri Perrochon, président des écrivains vaudois dans le *Journal de Payerne*. Beaucoup d'intellectuels y ont pris intérêt. Bref, un succès. Pour le Prix Kissling, quatre travaux ont été présentés, qui seront soumis à l'Académie rhodanienne en Avignon.

M. Paul Burnet, dévoué caissier, présente les comptes qui bouclent avec un avoir au 31 décembre 1962 de Fr. 2755.95, le fonds Goumaz s'élevant à Fr. 428.20.

Par acclamation, l'assemblée nomme Mme Marie Diserens membre du conseil, et M. René Badoux membre du comité de l'Association vaudoise en remplacement du regretté Oscar Pasche et membre délégué auprès de la Fédération des patoisants romands. Deux excellentes nominations. Vérificateurs des comptes : M. A. Chessex et Ida Rouge ; suppléante : Mlle Jordan.

C'est alors une partie familière de très bonne tenue, animée, vivante et ponctuée de belles «recafées» grâce à M. Paul Burnet, qui entonna « Lè facilo d'amâ », à Henri Nicollier, Maurice Chappuis, René Badoux, Adrien Martin, Albert Chessex, Turel, Mme Rouge, etc.

Une « Tenabliâ » dont on se souviendra.

R. Molles.

A nos collaborateurs...

La rédaction prie instamment les dévoués secrétaires des « cantonales » et des « amicales » de nous adresser jusqu'au 30 ou 31 mai de chaque mois, au plus tard, de brefs comptes rendus de leur activité ainsi que des festivités qui ont lieu dans leur giron. Il faut absolument que notre « Conteur » soit le reflet vivant de notre mouvement.

Adresse : Rédaction du « Conteur romand », R. Molles, 6, chemin de la Fontanettaz, La Rosiaz-Lausanne. Tél. 28 15 52.

P.-S. S'ils peuvent obtenir un cliché illustrant une de leurs fêtes et paru dans un de leurs journaux régionaux, qu'ils s'empres- sent de nous l'envoyer.

Merci d'avance !

La Rédaction.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert Péclard Lausanne



BAUMGARTNER PAPIERS S.A.

▶ Lausanne

▶ Zurich

▶ Renens